

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 11.2 – La doctrine du Repas du Seigneur

### L'institution du Repas du Seigneur

Ce que nous enseignons concernant le Repas du Seigneur doit provenir des passages bibliques qui font référence au Repas du Seigneur. Ce sont peu nombreux. Il y a quatre récits de l'institution de le Repas du Seigneur : Matthieu 26:26-29, Marc 14:22-25, Luc 22:14-20 et 1 Corinthiens 11:23-25. De plus, nous avons les avertissements et les instructions de l'apôtre Paul concernant le repas du Seigneur dans 1 Corinthiens 10:14-22 et 1 Corinthiens 11:17-22, 28-34. Il y a aussi des références à la fraction du pain dans Actes 2:42 et Actes 20:7 qui peuvent faire référence au Repas du Seigneur.

Il ressort clairement de ces récits que Jésus a institué le Repas du Seigneur le jeudi soir avant sa mort. Paul dit : « **le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez** » (1 Corinthiens 11:23-25).

Ce même soir, Jésus célébrait la Pâque de l'Ancien Testament avec ses disciples. Nous lisons dans l'Évangile de Luc : « **Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions** » (Luc 22:7-8). Jésus a dit à Pierre et à Jean comment ils pouvaient trouver « **une grande chambre haute, meublée** » (Luc 22:12) où Jésus et ses disciples mangeraient la Pâque. Le repas de la Pâque était composé d'agneau rôti, d'herbes amères, de pain sans levain et de vin de raisin. C'était certainement une occasion très solennelle. Nous lisons : « **L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu** » (Luc 22:14-16).

D'autres événements qui ont eu lieu ce même soir étaient la querelle entre les disciples de Jésus pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand (Luc 22:24-30), le lavage par Jésus des pieds de ses disciples (Jean 13:1-17), et l'annonce de Jésus que l'un d'eux le trahirait (Marc 14:17-21). Il n'est pas possible de connaître avec certitude l'ordre exact de ces événements, mais ils ont tous eu lieu ce soir-là en relation avec ce repas de la Pâque.

Il ne fait aucun doute que le repas de la Pâque se déroula comme d'habitude à l'époque. Luc écrit : « **ayant pris une coupe et rendu grâces, il (Jésus) dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu** » (Luc 22:17-19). Cela ne fait pas référence au Repas du Seigneur mais au vin de raisin qui était habituellement servi à la Pâque. Les raisins poussaient sur les vignes, et ainsi Jésus a appelé le vin le « **fruit de la vigne** ». Il est également clair que le repas de la Pâque a coïncidé avec la fête des pains sans levain. Par conséquent, le pain qui a été mangé au repas aurait été du pain sans levain, c'est-à-dire du pain sans levure. Ce soir-là, Jésus a dit à Jean qui serait le traître, car Il lui a dit : « **C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot** » (Jean 13:26).

C'est au cours de ce dernier repas de la Pâque avec ses douze apôtres que Jésus a institué son Repas. Il leur a donné du pain sans levain à manger et du vin de raisin à boire. Mais comme il leur a donné le

pain et le vin, il leur a donné beaucoup plus. Après avoir béni et rompu le pain, il leur a donné le pain et leur a dit : « **Prenez, mangez, ceci est mon corps** »(Matthieu 26:26; Marc 14:22). Luc mentionne des mots supplémentaires : « **Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi** » (Luc 22:19). Le récit de Paul qu'il a « **reçu du Seigneur** » (1 Corinthiens 11:23) comprend les mêmes mots : « **Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi** » (1 Corinthiens 11:24). Notez que les quatre récits citent Jésus comme disant les mêmes mots : « **Ceci est mon corps** ».

Matthieu, qui était lui-même présent à ce repas, continue le récit de cette manière : « **Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père** » (Matthieu 26:27-29). Tout comme Jésus avait dit : « **Ceci est mon corps** » en distribuant le pain, ainsi maintenant Il a dit : « **Ceci est mon sang** » en donnant à chacun d'eux la coupe contenant le vin de raisin (le fruit de la vigne). L'Évangile de Marc ajoute le détail : « **ils en burent tous** » (Marc 14:23), suivant les instructions de Jésus selon lesquelles tous devraient boire dans cette coupe. Judas Iscariot a quitté le groupe à un moment donné pendant la fête, mais nous ne savons pas avec certitude s'il était toujours présent ou non.

Luc nous donne un libellé légèrement différent dans son récit. Au lieu de rapporter que Jésus a dit : « **Ceci est mon sang, le sang de l'alliance** », Luc rapporte que Jésus a dit : « **Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous** » (Luc 22:20). Il n'y a aucune différence de sens entre les deux. Souvenez-vous que la nouvelle alliance est le pardon des péchés, comme annoncé dans Jérémie 31:31-34. Ainsi, Jésus dit qu'avec le vin, il leur donne son sang, par lequel il a gagné le pardon des péchés pour eux – il leur donne le pardon des péchés qui est le leur par son sang. Le récit de l'apôtre Paul utilise les mêmes mots que Luc : « **Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez** » (1 Corinthiens 11:25).

Les paroles de Jésus à ses disciples ce soir-là étaient ses dernières volontés et son testament. Dans sa lettre aux Galates, Paul a parlé de la gravité d'une alliance ou d'un testament humain : « **Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute** » (Galates 3:15). Puisque personne n'a le droit de modifier une alliance humaine, nul n'a certainement le droit de modifier l'alliance conclue par le Seigneur Jésus lui-même la nuit avant sa propre mort. Il est donc tout à fait normal que nous prenions les paroles de Jésus telles qu'elles se présentent sans essayer de les modifier de quelque manière que ce soit. Alors que Jésus a donné le pain à ses disciples, il a dit qu'il leur donnait son corps. En donnant à ses disciples le vin de la coupe, Jésus a dit qu'il leur donnait son sang. En leur donnant son corps et son sang, Jésus leur a également donné « **la nouvelle alliance en [son] sang** » « **pour la rémission des péchés** ».

Il ne fait aucun doute que les éléments terrestres que Jésus a utilisés dans ce premier repas du Seigneur étaient du pain sans levain et du vin de raisin. Chaque fois que les premiers chrétiens suivaient l'instruction de leur Seigneur de « faire » ce repas du Seigneur, ils utilisaient les mêmes éléments terrestres : le pain et le vin de raisin. Ceci est démontré par le fait que l'apôtre Paul parle de manger le pain et de boire la coupe quand il écrit à la congrégation corinthienne au sujet du Repas du Seigneur (1 Corinthiens 11:26-28).

Le repas de la Pâque de l'Ancien Testament a préfiguré dans une certaine mesure le Repas du Seigneur. Lorsque la Pâque a été instituée, les Israélites étaient les esclaves des Égyptiens et le Pharaon d'Égypte a refusé de les laisser partir. Mais Dieu a fourni un remède dans le sang d'un agneau. Le sang devait être enduit sur leurs portes, et lorsque l'ange de Dieu traversait le pays pour tuer tous les premiers-nés du pays, il « passait » ces maisons marquées du sang de l'agneau. Notre situation humaine est pire que l'esclavage des Israélites, car par nature nous sommes tous dans l'esclavage spirituel du péché, de la mort et du diable. Le remède de Dieu est le sang de l'agneau de Dieu, Jésus-Christ, qui a été sacrifié

sur la croix. Son sang a été versé pour nous pour enlever nos péchés. A cause de ce sang de Jésus, Dieu nous passe et pardonne nos péchés. Comme Paul l'a écrit aux Corinthiens : « **Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7). Les Israélites ont mangé la viande de leur agneau de la Pâque, qui était un aperçu du véritable Agneau de Dieu : notre Seigneur Jésus. Dans le Repas du Seigneur, nous ne participons pas à un animal (un agneau), mais nous recevons la vraie chose: le corps et le sang mêmes de l'Agneau de Dieu, que notre Seigneur nous donne avec le pain et le vin du Repas du Seigneur.

Certains étudiants de la Bible ont conclu que Jésus parlait déjà du Repas du Seigneur dans Jean 6:26-58, après avoir nourri les cinq mille personnes. Mais les paroles de Jésus dans Jean 6 sur le fait de manger sa chair et de boire son sang ne se réfèrent pas au repas du Seigneur. Le Repas du Seigneur n'avait pas encore été institué à ce moment-là. Jésus lui-même a expliqué ce qu'il entendait par la nécessité de manger sa chair et de boire son sang quand il a dit : « **Celui qui croit en moi a la vie éternelle** » (Jean 6:47). La foi en Jésus est la foi que Jésus a donné sa chair à la mort pour nous et qu'il a versé son sang pour nous. Le point des paroles de Jésus dans Jean 6 est qu'il n'y a de salut que par la foi en lui et en sa chair et son sang. Cette foi est le fait de manger et de boire spirituellement le corps et le sang du Christ qui est absolument nécessaire pour le salut. C'est ce que Jésus voulait dire quand il a dit : « **Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle** » (Jean 6:53-54). La foi en Jésus est absolument nécessaire pour le salut, mais participer du Repas du Seigneur n'est pas absolument nécessaire pour le salut. Quiconque croit en Jésus est sauvé. Tous ceux qui prennent part au Repas du Seigneur ne sont pas sauvés. Le « manger et boire » dans Jean 6 apporte toujours la bénédiction de la vie éternelle. Comme nous le verrons dans la leçon 11.6, cependant, quelqu'un qui prend part au Repas du Seigneur de manière indigne mange et boit du jugement sur lui-même (1 Corinthiens 11:29). Pour ces raisons, nous savons que Jésus ne faisait pas référence au Repas du Seigneur dans Jean 6.

Nos pères luthériens ont expliqué la différence dans *la Formule de la Concorde (Solida Declaratio)* : « *Il y a donc deux manières de manger la chair du Christ. La première est la manducation spirituelle, dont le Christ parle Dans Jean 6:46... La manducation spirituelle n'est donc autre chose que la foi... La seconde façon de manger le corps du Christ est la manducation orale ou sacramentelle. Elle a lieu dans la sainte Cène où la substance du vrai corps et du vrai sang du Christ est reçue de bouche et assimilée par tous ceux qui mangent et boivent le pain et le vin consacrés.* » (LA FOIS DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, Article VII, p. 501, §1049-1050)

## Questions

---

1. Quand Jésus a-t-il institué le Repas du Seigneur et qu'allait-il lui arriver ?
2. Que célébrait Jésus avec ses disciples quand il a institué le repas du Seigneur ?
3. Quelles sont les autres choses qui se sont déroulées ce même soir ?
4. Quelle est la nourriture du Repas du Seigneur ?
5. Qu'est-ce que Jésus a dit qu'il donnait à ses disciples à manger et à boire ?
6. Que signifie la nouvelle alliance ?
7. Pourquoi aurions-nous tort de modifier ou d'écarter les paroles de Jésus ?
8. Comment la Pâque a-t-elle préfiguré le Repas du Seigneur ?
9. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus ne parle pas du Repas du Seigneur dans Jean 6 ?